

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 174 (2023)

Heft: 5

Vorwort: Chance für neue Erzählweisen = Opportunités pour un nouveau style de narration

Autor: Rutishauser, This

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chancen für neue Erzählweisen

Opportunités pour un nouveau style de narration

This Rutishauser Redaktionsleiter SZF



In unsicheren Zeiten mit grossen Veränderungen der technischen Möglichkeiten, des gesellschaftlichen Konsenses und der Natur geraten Gewohnheiten aus dem Gleichgewicht. Trockenstress, Überschwemmungen und Stürme hinterlassen Spuren in der Natur und rütteln die menschliche Umwelt wach. Auch unsere Sprache verändert sich: Extreme Formulierungen beeinflussen die Art und Weise, wie wir Ereignisse und Prozesse beschreiben – auch über den Wald. Aktuell leidet nicht nur der Wald unter Stress, auch die Kommunikation ist unter Druck.

In der Vorbereitung und Ausgestaltung dieser Ausgabe zu Wechselwirkungen von Wildtieren im Wald beschäftigten mich unterschiedliche Begriffskombinationen: Wild im Wald, Wald für das Wild, wilder Wald. Sprache und Aussagen in den einzelnen Beiträgen haben mir aber auch Perspektivenwechsel ermöglicht und neue Denkmöglichkeiten aufgezeigt: «Der Konflikt rund um die Waldverjüngung und gesunde, tragbare Wildtierbestände ist uralt» (Thomas Abt). Oder: «Es geht darum, diese unterschiedlichen forstlichen, gesellschaftlichen und jagdlichen Interessen anzuerkennen und zu versuchen, sie mit geeigneten Massnahmen in Einklang zu bringen» (Imesch & Kupferschmid). Sprache kann in unsicheren Zeiten auch beruhigen und differenzieren. Und sie ermöglicht neue Erzählweisen.

Im Redaktionsteam haben wir nach Formulierungen gesucht, die die grundsätzliche Ausrichtung der «Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen» (SZF) nicht nur in der Wald-Wild-Thematik umschreiben. Die SZF publiziert wissenschaftlich verfasste Beiträge über Entwicklung, Nutzung und Schutz von Wald und sieht ihre Rolle in der Wissensvermittlung und als Bindeglied zwischen Forschung und Praxis. Gerade beim Thema Wald und Wild wollen wir diese Chance nutzen.

Ich hoffe, dass Sie nach dem Umblättern der letzten Seite viel neues Wissen angesammelt haben. Und dass Ihnen die unterschiedlichen Perspektiven auf das Thema neue Erzählweisen ermöglichen. Sie sind nötig. Denn es braucht einen ruhigen und konstruktiven Dialog zur Gestaltung von resilienten Wäldern in einer unsicheren Zukunft! ■

En ces temps incertains où les possibilités techniques, le consensus social et la nature subissent de grands changements, les habitudes sont remises en question. Le stress dû à la sécheresse, les inondations et les tempêtes laissent des traces dans la nature et secouent l'environnement humain. Notre langage évolue lui aussi: les formulations extrêmes influencent la manière dont nous décrivons les événements et les processus – y compris en forêt. Actuellement, la forêt n'est pas la seule à souffrir du stress, la communication est également sous pression.

Lors de la préparation et de l'élaboration de ce numéro sur les interactions forêt-gibier, différentes combinaisons de termes m'ont interpellé: le gibier en forêt, la forêt pour le gibier, la forêt sauvage. Le langage et les affirmations des différents articles m'ont également permis de changer de perspective et de découvrir de nouveaux points de vue: «Le conflit autour du rajeunissement de la forêt et des populations saines et viables du gibier est très ancien» (Thomas Abt). Ou encore: «Il s'agit de reconnaître ces différents intérêts forestiers, sociaux et cynégétiques et d'essayer de les concilier par des mesures appropriées» (Imesch & Kupferschmid). En période d'incertitude, la langue peut aussi rassurer et différencier. Et elle permet de nouvelles façons de narration.

Au sein de l'équipe de rédaction, nous avons cherché des formulations qui décrivent l'orientation fondamentale du Journal forestier suisse (JFS), et pas seulement en ce qui concerne la thématique forêt-gibier. Le JFS publie des articles rédigés scientifiquement sur le développement, l'exploitation et la protection de la forêt et considère que son rôle est de transmettre des connaissances et de faire le lien entre la recherche et la pratique. C'est précisément grâce au thème de la forêt et du gibier que nous voulons saisir cette opportunité.

J'espère qu'après avoir tourné la dernière page, vous aurez accumulé beaucoup de nouvelles connaissances. Et que les différentes perspectives sur le sujet vous permettront de découvrir de nouvelles façons de raconter. Elles sont nécessaires. Car un dialogue serein et constructif est nécessaire pour concevoir des forêts résilientes dans un avenir incertain! ■